

CABINET DE LA NOUVELLE-ORLEANS

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, New Orleans

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

Le Montenegro et la Turquie. En dépit des assurances réitérées du Montenegro, la presse turque continue à déclarer qu'elle n'a pas foi dans ses affirmations.

Le Montenegro et la Turquie.

En dépit des assurances réitérées du Montenegro, la presse turque continue à déclarer qu'elle n'a pas foi dans ses affirmations. Quoique le roi du Montenegro, recevant le ministre ottoman, ait affirmé de nouveau son amitié pour la Turquie et ait déclaré que la Turquie doit considérer le Montenegro comme un fils aîné, les journaux turcs continuent à l'accuser de soutenir secrètement les rebelles.

Le général Djavid pacha serait chargé de réprimer le mouvement. Sur ce point si irritant de la participation monténégrine au soulèvement albanais, M. Popovitch, chargé d'affaires du Montenegro à Constantinople, a fait à un rédacteur du Jeune Turc les déclarations suivantes :

Il faut prendre en considération que le commerce des munitions est libre au Montenegro et que tout le monde y peut vendre et acheter des armes et des munitions. Les Malisseries ont donc pu s'approvisionner très facilement au Montenegro, à l'insu du gouvernement monténégrin.

Il peut se faire aussi que les habitants des trois villages monténégrins qui se trouvent près de la frontière aient pris part aux combats, mais cela ne veut pas dire que ce soit le gouvernement du royaume qui les pousse ; ce sont des cas isolés, et le gouvernement fait tout son possible pour les empêcher. A cet effet, il a appelé sous les armes deux divisions afin de garder strictement la frontière.

Le Jeune Turc prend texte de ces déclarations pour dénoncer la complaisance inconsciente de la nation monténégrine.

La demeure de lord Byron.

La demeure de lord Byron, à Londres, dans Piccadilly, est à vendre. Cette demeure illustre, en raison des nombreux souvenirs et objets de valeur qu'elle évoque ou se réfère, est estimée par le possesseur actuel à un si haut prix que, seul, un milliardaire pourra s'en rendre acquéreur.

M. John Hays Hammond s'est déjà présenté, mais ses offres ont été déclinées comme insuffisantes, par lui.

Feuilleton

DE L'ABEILLE DE LA N. O.

LA BANDE DU "RAT"

Par MAXIME AUBOUTIN. PREMIERE PARTIE. L'Amérique ne s'imaginait pas, en effet, retrouver confusément dans cette physionomie, une physionomie de connaissance ?

Le lord Glensiek, propriétaire du journal le "Morning Post". Lord et lady Glensiek, très fiers de posséder cet immeuble, avaient fait l'impossible pour que la maison conservât l'aspect, intérieurement comme à l'extérieur, qu'elle offrait du vivant de Byron. Ainsi la bibliothèque était garnie de livres feuilletés par Byron. La table sur laquelle il écrivait le "Siège de Corinthe", les plumes dont il se servait sont encore là.

La Marine Française.

Les grands essais du cuirassé "Diderot", manœuvres de turbines et de chaudières Nioclasse, se sont achevés ces jours derniers par une épreuve, à feu posé, au cours de laquelle la vitesse maximale a été de 20 nœuds 14 et la vitesse moyenne de 19 nœuds 90 au lieu de 19 nœuds 25 prévus au marché, avec une combustion de 170 kilogrammes.

Ces résultats sont des plus satisfaisants. D'une façon générale les essais de vitesse et de fonctionnement des cuirassés de cette classe sont de nature à faire bien augurer de l'avenir. Au jour très prochain où les six unités en question entreront en service, notre flotte se trouvera accrue d'une très belle et très puissante escadre.

Les essais du "Danton".

Il convient de revenir sur la rapidité avec laquelle le cuirassé "Danton" a accompli ses épreuves officielles de recette, car la durée excessivement réduite de ces épreuves - 18 jours, moins de trois semaines - constitue un record qui jamais notre marine n'avait atteint jusqu'ici. Cette rapidité fait, comme nous le disions hier, l'éloge du zèle déployé en la circonstance par le commandant, les officiers et les mécaniciens de ce cuirassé ; elle est également à l'actif des chaudières mises à bord ; mais elle est aussi tout à l'honneur des constructeurs des turbines dont est muni ce bâtiment, à savoir les Forges et Chantiers de la Méditerranée.

UN NOUVEAU SCANDALE.

Après la navrante affaire du détournement des documents diplomatiques, voici qu'un nouveau scandale éclate au ministère des affaires étrangères.

Un des plus importants fonctionnaires de ce département, le chef de la division des fonds et de la comptabilité, comparait aujourd'hui devant le Conseil des directeurs, parce qu'on aurait relevé dans ses comptes de très graves irrégularités. Voici la note de l'Agence Havas qui a communiqué hier cette nouvelle : Des irrégularités financières et administratives ont été constatées dans la division des fonds et de la comptabilité du ministère des affaires étrangères.

Les cuirassés de l'air.

L'Allemagne, dit le "Standard", prétend toujours à l'empire des airs ; loin de se laisser décourager par ses graves déficiences, elle se propose de créer des monstres aériens après des essais des Zeppeline, s'il en survit encore, seront de simples joujoux. Une Société s'est formée au capital de 50 millions de francs pour lancer un dirigeable de 120,000 mètres cubes, c'est-à-dire huit fois plus gros que le dernier des comètes Zeppeline.

AU QUAI D'ORSAY.

UN NOUVEAU SCANDALE.

Paris, 12 avril :

Après la navrante affaire du détournement des documents diplomatiques, voici qu'un nouveau scandale éclate au ministère des affaires étrangères. Un des plus importants fonctionnaires de ce département, le chef de la division des fonds et de la comptabilité, comparait aujourd'hui devant le Conseil des directeurs, parce qu'on aurait relevé dans ses comptes de très graves irrégularités.

Toutes sortes de bruits circulent, au quai d'Orsay et dans les milieux parlementaires, sur cette affaire. Il y a bien longtemps déjà, assure-t-on, que les agissements du chef de la division des fonds avaient paru plus qu'étranges à certains de ses collègues.

Les documents diplomatiques

M. Boucard a continué, en présence de Maimon, qu'assistait Me Decugis, le dépeuplement des papiers saisis au domicile de cet inculpé.

Les prisons de la littérature

Un Comité, nommé en 1910 par le secrétaire de la Maison du Roi, est chargé en Angleterre, de distribuer des livres dans les prisons de Sa Majesté. Ce Comité vient de publier son rapport où il indique, entre autres choses, les préférences des prisonniers. Les auteurs favoris se classent dans l'ordre suivant : Dans 58 prisons, Mrs Henry Wood arrive la première ; Dickens a pour lui 46 établissements ; Rider Haggard, 20 ; Walter Scott, 19 ; Captain Marryat, 13 ; Alexandre Dumas, 12.

Incendie.

Hier matin, à onze heures et demie, un feu causé par une défectuosité de cheminée, a été découvert dans la demeure de Mme Johanna Thuber, rue Bourbon, 1933.

Autre incendie.

Une alarme a été donnée hier après midi pour un feu découvert dans la demeure d'Alcée Wiloz, rue Bordeaux 828. Les dommages causés s'élevèrent à \$750.

ORPHEUM.

L'excellent programme de l'Orpheum attire la foule. C'est devant des salles combles que les artistes se présentent à chaque représentation.

Testament de Gabriel Kahn.

Le testament de Gabriel Kahn, décédé ces jours derniers, a été ouvert hier matin à la cour civile de district. Par ce document daté du 24 juin 1906 le défunt lègue tous ses biens à sa veuve, Mme Sarah Kahn, née Sarah Sussman, et la nomme exécutrice testamentaire.

Festival du City Park.

Le Comité du Festival qui sera tenu au City Park, dimanche prochain, a tenu une séance lundi soir dans les bureaux de M. W. L. Miltenberger.

Arrestation de quatre escrocs.

Dans la nuit de lundi à mardi la police de notre ville a procédé à l'arrestation de John J. Cutler, Charles Stretch et Nathan C. Meyer, de Chicago, et Louis A. Warner, de Fort Wayne, Indiana, quatre dangereux malfaiteurs recherchés par les autorités de diverses villes du nord où ils ont commis un nombre considérable de cambriolages et d'escroqueries.

INCENDIE.

Hier matin, à onze heures et demie, un feu causé par une défectuosité de cheminée, a été découvert dans la demeure de Mme Johanna Thuber, rue Bourbon, 1933.

Autre incendie.

Une alarme a été donnée hier après midi pour un feu découvert dans la demeure d'Alcée Wiloz, rue Bordeaux 828. Les dommages causés s'élevèrent à \$750.

L'ABEILLE

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris : \$12.00. Un an \$36.00. 6 mois \$18.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris : 15.15. Un an \$45.45. 6 mois \$23.25. Une fois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent adresser un mandat.

leur train de vie laissait supposer un assez joli état de fortune, se trouvait, en réalité, dans une situation assez embarrassée. Or, le baron qui, tout de suite avait manifesté un goût très vif pour Germaine, et qui devait être fort au courant des affaires de père à son insu, donna adroitement à entendre à ce dernier que ses quatre vingt mille francs de rentes lui permettant de planer au-dessus des vulgaires questions d'intérêt, il ne consentait que son choix pour épouser la personne qu'il aimerait, sans se préoccuper du chiffre de la dot.

Richard, qui avait été étonné de son père, se défendit l'autre, avec autant de vivacité que s'il eût eu à reposer une accusation, je n'y suis jamais allé. Vous semblez admirablement nous connaître. Oh ! je ne possède en la matière qu'une érudition livresque, uniquement puisée dans des récits de voyages. Le baron ne tarda pas à lever le siège, et les rapports des deux jeunes gens devaient s'en tenir à cette courte entrevue, car ils ne se rencontrèrent plus ensemble à la villa des Roses. Richard avait été frappé de l'attitude gardée par Mlle Deveyres en présence du baron. Au restaurant et, chez elle, à sa première visite, il l'avait trouvée aisée, libre, affable, casquée alerte, et très informée de tout ce que peut connaître une jeune fille de son éducation. Et elle venait de se montrer à lui tout autre, contrainte, inquiète même, lui parut-il, et comme s'il eût été de quelque importance inexpliquée. Après le départ de son père, il essaya discrètement de se rendre compte du crédit dont

son père, il se promit bien de ne pas négliger l'invitation. Effectivement, dès le lendemain, il se rendit à la villa des Roses, et l'accueil sympathique qu'il y reçut le mit en goût d'y revenir. On devine quel était le principal objet de son empressement. S'il se plaçait dans la fréquentation du père, homme encore jeune, veuf, fringant, aimable compagnon, il se sentait surtout porté vers la fille par un entraînement très vif. Aussi, à sa seconde visite éprouva-t-il un sentiment pénible, lorsqu'on lui présenta, arrivé là, avant lui, un certain baron des Grolles, dont les façons familières avec ses nouveaux amis attestaient entre eux une grande intimité. C'était un garçon de son âge, de figure agréable, fort bien tourné, de bon goût, et possédant, à coup sûr, le vernis du monde, mais exagérant la recherche dans ses manières et son langage comme dans sa mise, dont l'exès dans l'élégance frôlait le mauvais goût. Richard et lui se dévisagèrent avec une hostilité réciproque, volée chez l'un, évidente chez l'autre, et mêlée d'une irritante curiosité. L'Amérique ne s'imaginait pas, en effet, retrouver confusément dans cette physionomie, une physionomie de connaissance ?